Église Chrétienne des Pèlerins
4635, 1ère Avenue
QUÉBEC (Québec) G1H 2T1
Pasteur: Venance Deti TIA
418 520-3603
www.pelerins.ca

SAMEDI 23 MAI
19h00
MOMENTS DE PRIÈRE





LE SENTIER DU PÈLERIN

MAI 2026 **NOUVELLE SÉRIE № 29**

L'HYSOPE (2)

Il est intéressant de remarquer que l'Écriture mentionne l'hysope lors de ces deux moments importants : lorsque les Israélites ont fait l'aspersion du sang sur les linteaux et les poteaux de leurs portes en Égypte (Exode 12) et lorsque les soldats donnèrent à Jésus une éponge imbibée de vinaigre lors de Sa crucifixion (Jean 19).
Mais l'hysope figure aussi à un autre endroit notoire qui devrait attirer notre attention : *Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.* (Psaume 51:9)
Demander dans la prière l'utilisation d'une plante si particulière semble étrange. D'autant plus qu'il s'agit d'un homme qui confesse ses péchés d'adultère et de meurtre, dont les conséquences sont si désastreuses. Cette plante n'était pas en mesure de ramener Urie d'entre les morts, de changer la condition de Bathshéba enceinte ni d'effacer toute trace des péchés du roi David. Pourquoi donc l'hysope ?
La confession de David a lieu entre le déjà et le pas encore de l'hysope. Le sang de la première Pâque avait déjà protégé Israël de la mort et ouvert le chemin de l'Exode pour la Terre Promise. La Loi mosaïque des constants sacrifices d'animaux couvrait déjà les péchés du peuple de Dieu sans les effacer. Mais l'Agneau pascal ultime n'était pas encore arrivé. Les soldats romains n'avaient pas encore donné du vinaigre à boire à Jésus d'une branche d'hysope, ce que David avait lui-même prophétisé dans le Psaume 69. Le Sang de Christ n'avait pas encore été versé une fois pour toutes en Sacrifice pour mettre un terme à tous les autres sacrifices. Dans ce moment de confession entre le déjà et le pas encore, David implore Dieu de lui donner ce que quiconque, reconnaissant son péché et s'en repentant, désire: la complète purification. Lorsque notre péché nous révulse vraiment, lorsqu'il cause de la douleur dans notre âme et y produit le dégoût, nous aspirons au pardon de Jésus et nous L'en remercions de bien vouloir nous l'accorder.

Mais nous désirons plus que cela : d'en être purifiés, d'en être lavés pour toujours, d'en être libérés de façon permanente. Nous ne voulons plus avoir l'ombre d'une pensée, d'un désir, d'une parole ou d'une action pécheresse.

Il est vrai que nous trouvons du repos dans le fait que nous nous tenons devant Dieu, justifiés et sans crainte de jugement à cause de Sa Grâce. Nous pouvons célébrer Son complet pardon. Mais ne nous lamentons-nous pas de l'emprise que le péché a encore sur nous ? Ne sommes-nous pas frustrés par la façon dont le péché infecte partiellement ce que nous faisons ? La raison derrière cela est que, nous aussi, nous vivons entre le déjà et le pas encore.

Le Saint-Esprit a déjà appliqué la Rédemption en Christ à nos âmes, mais nous attendons encore la Rédemption entière de nos êtres. Nous sommes déjà délivrés de la culpabilité, de la condamnation et du pouvoir du péché, mais nous ne sommes pas encore pleinement délivrés de sa présence. Jésus règne déjà dans nos cœurs, mais Son Royaume final et universel n'est pas encore arrivé. Le péché a déjà été vaincu mais n'a pas encore été éliminé. Les arrhes du Saint-Esprit nous ont déjà été offerts, mais nous n'avons pas encore été rendus conformes en tous points à l'image de Christ. Dieu nous a déjà donné Sa Parole, mais elle n'a pas encore entièrement transformé notre vie. Dieu nous a déjà fait grâce, mais Son œuvre en nous n'est pas encore terminée.

Ainsi donc, comme David entre le déjà et le pas encore, dans le quotidien de notre vie, nous implorons Dieu de nous purifier. Rappelons-nous qu'en Christ, nous nous tenons devant Dieu parfaitement blanchis et justifiés. Mais abandonnons-nous à l'Œuvre de Dieu nous purifiant de toute souillure de la chair et de l'esprit pour que s'achève enfin notre sanctification. Et reposons-nous dans l'assurance qu'un jour vient où nous serons éternellement débarrassés du moindre atome de péché. Tous nos combats cesseront et nous irons partager la gloire de l'Éternité avec notre céleste Époux, le Seigneur Jésus-Christ. Aujourd'hui, tournons nos regards vers Lui et que chacun de nous Le prie ainsi :

Père, alors que je vis entre le déjà et le pas encore, veuille m'aider à me réjouir dans Ta Grâce infinie dont je suis au bénéfice éternellement et dans Ta compatissante Miséricorde qui se renouvelle pour moi chaque matin. Aide-moi à me repentir du péché qui garde encore une emprise sur moi et qui affecte en partie ma vie terrestre. Accorde-moi la persévérance dans le combat quotidien que je mène pour Te ressembler pleinement, combat dont Tu m'as déjà assuré la Victoire quand Tu en as payé le prix à Golgotha. J'ai besoin de Toi, mon Dieu. Au nom de Jésus, Ton Fils, mon Sauveur et Seigneur. Amen!

Un de Ses disciples

UNE PAROLE DE VIE
par WILLIAM BRANHAM

L'hysope, ça veut dire "votre foi". Quand quelqu'un essaie d'avoir une foi surnaturelle, c'est pour ça que vous ne recevez pas votre guérison. **La foi, c'est quelque chose de tout à fait ordinaire**. Vous avez la foi pour venir à l'église. Vous avez la foi pour sortir à l'extérieur. Vous avez la foi pour démarrer votre voiture. Vous avez la foi pour manger votre dîner. C'est comme ça, une foi tout à fait ordinaire. Donc, quand on appliquait le sang, on l'appliquait avec de l'hysope, qui est une plante tout à fait ordinaire, qui pousse partout en Palestine; ça montre que **la foi avec laquelle on doit appliquer le Sang, ce n'est pas quelque chose de sensationnel**, à quoi on n'arrive pas à moins d'avoir toutes sortes de doctorats. **C'est une foi tout à fait ordinaire, une foi de tous les jours**, pour croire Dieu. Voyez? "Appliquez le sang", par la foi, "avec de l'hysope." (…) **Aujourd'hui, il ne s'agit pas du Sang chimique du Seigneur Jésus, notre Agneau, mais de la Vie qui était dans le Sang, c'est-à-dire le Saint-Esprit.** Il revient et Il est le Signe qui montre que nous avons accepté et fait exactement ce que Dieu nous a dit de faire. Et alors, en ayant le Signe, nous sommes identifiés à notre Sacrifice, parfaitement. Je ne vois pas comment ça pourrait être plus clair. 64-0308 - Le Signe

Une foi ordinaire, c'est tout ce qu'il faut pour appliquer le Sang. **Écouter la Parole et La croire, L'appliquer, c'est tout.** Il fallait juste ramasser de l'hysope, partout là-bas, en Palestine, il y avait de l'hysope, une petite plante qui poussait dans la fente des murs, et dans les environs, on la trempait dans le sang et on l'appliquait sur le linteau et les poteaux de la porte. Et, souvenez-vous, peu m'importe combien ils étaient dans l'Alliance, combien le Juif pouvait démontrer qu'il était circoncis, combien il était une brave personne, l'effet de l'Alliance était annulé dans sa totalité, à moins que le signe soit là. **"Quand Je verrai le sang", et cela seulement.** Bon, le Sang maintenant, le Signe, ce n'est pas les composants chimiques du Sang de Christ, qui a été versé il y a des milliers d'années. Mais, voyez-vous, là il fallait que ce soit les composants chimiques; la vie qui était dans l'animal ne pouvait pas revenir sur l'humain, parce que la vie de l'animal n'a pas d'âme. L'animal ne sait pas distinguer le bien du mal. C'est l'être humain qui a une âme. Bon, mais **quand Jésus, le Fils de Dieu, né d'une vierge, a versé Son Sang, la Vie qui était dans ce Sang, c'était Dieu Lui-même**. La Bible dit que "**nous sommes sauvés par la Vie, le Sang de Dieu**". Non pas le sang d'un Juif, ni le sang de quelqu'un des nations mais **la Vie de Dieu**. 64-0322 - Posséder la porte de l'ennemi après l'épreuve